ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

Deuxième circonscription (Le Puy-Brioude)

Chères Electrices, Chers Electeurs,



Le Référendum récent a permis de franchir la première étape de notre redressement. Il a doté la France d'une Constitution qui n'a pas été acceptée dans l'équivoque, comme celle de 1946.

Le calme et la dignité qui ont présidé au déroulement du scrutin ont mis en valeur la maturité du Corps Electoral et le grand courant de rénovation qui anime notre Pays.

Mais il faut maintenant trouver une solution aux angoissants problèmes qui menacent notre avenir.

Il faudra demain réaliser une union suffisante pour que nous puissions nous imposer sur la scène internationale et maintenir la Paix en face des trublions qui la menacent.

Il faudra établir un statut de l'Algérie qui satisfasse les Français qui y ont fait souche et les Musulmans qui se sont donnés sans réserve à notre cause : il faudra stabiliser nos rapports avec l'Afrique Noire que nous avons conduite à sa prospérité présente et qui veut s'émanciper.

Il faudra assurer une répartition équitable du revenu national : promouvoir le développement de l'Agriculture et de l'Industrie dans un esprit d'harmonie et de justice.

Grande tâche pour ceux que vous allez élire ! Tâche difficile, d'autant plus que la nouvelle répartition des circonscriptions électorales sacrifie assez durement les départements ruraux — et le notre en particulier — au profit des départements à forte densité de population et comprenant des villes importantes.

Il est d'autant plus nécessaire d'agir vite et efficacement en faveur de l'économie de nos départements de montagne, menacés d'une rapide désagrégation : j'en appelle à tous ces jeunes, attachés aux traditions de leurs pères et qui luttent si vaillamment pour que leurs terres ne meurent pas !

POLITIQUE ECONOMIQUE ET FINANCIERE

Partisan d'une politique de rénovation financière, sociale, agricole, économique, notre première tâche sera de défendre la monnaie, car toute dévaluation atteint d'abord les travailleurs, les déshérités de la fortune, les petits rentiers, les pensionnés, anciens combattants et victimes de la guerre. Voilà ceux que nous devons défendre.

Le parti socialiste, qui sait à merveille prendre les bonnes places, a malheureusement la spécialité des déficits budgétaires ; après quoi on appelle M. Poincaré ou M. Pinay pour remettre un peu d'ordre dans la maison...

Toute politique socialiste, toute politique de Front Populaire amène inévitablement l'assèchement des Caisses de l'Etat, l'augmentation des impôts, la course des Prix et des Salaires — ces derniers étant toujours perdants — des importations coûteuses de produits agricoles pour tenter d'atténuer la hausse des prix. Voilà ce que nous devons combattre.

La France et en particulier notre Département ont d'abord une vocation agricole. Il nous faut défendre les petites et moyennes exploitations : veiller à l'application des lois qui garantissent les prix agricoles : assurer la prospérité de la terre dont dépend, c'est l'évidence même, LA PROSPERITE COMMERCIALE de nos petits centres urbains, où les affaires iront d'autant mieux que les marchés seront plus florissants.

L'Etat doit être le premier à respecter ses engagements pour donner confiance à la paysannerie qui seconde si efficacement l'effort de la nation.

Au même titre il se doit d'assurer une juste rémunération à tous ses fonctionnaires et de veiller à ce que les salariés de l'Industrie et du Commerce voient leurs salaires justement indexés au coût de la vie.

POLITIQUE INTERNATIONALE

Le peuple français ne peut oublier les leçons de l'Histoire.

On sait ce que nous a coûté notre aveuglement devant Hitler et le programme qu'il annonçait dans « Mein Kampf ». Aujourd'hui Nasser nous rappelle que Lénine préconisait l'encerclement de l'Europe par la Méditerranée — Méfions-nous !

Il nous faut garder l'Algérie pour de multiples raisons, mais surtout afin d'éviter la victoire communiste sur le continent Européen, comme il aurait fallu garder la frontière du Rhin pour éviter les hécatombes de 39-45.

Rappelons ces vérités premières à ceux de nos amis qui se déclarent soucieux de nous aider mais les oublient trop souvent.

Unissons-nous pour sauvegarder la Paix.

POLITIQUE GENERALE

Demain comme hier, mon activité sera guidée par le souci de défendre efficacement tous les droits et toutes les libertés de la personne humaine, de la Famille et du travail.

Les problèmes de l'Enseignement sont multiples et graves : dans nos campagnes, et autour même de nos villes, la question du ramassage scolaire intéresse au plus haut degré bien des familles. A qui fera-t-on croire que la France nouvelle n'est pas capable de trouver une solution de raison et de concorde qui crée un climat de paix et de prospérité autour de l'Ecole ? Bien des maîtres de l'Enseignement public sont les premiers à le désirer et c'est le vœu de l'ensemble des familles.

POLITIQUE DEPARTEMENTALE

C'est l'affaire me direz-vous, du Conseil Général, et c'est vrai. Mais celui-ci a bien besoin de l'aide et des directives que seul le Gouvernement peut lui fournir. Il a besoin de lois bien faites pour

— Stabiliser la population de nos campagnes et combattre un exode rural inconsidéré ;
— Favoriser l'implantation d'industries nouvelles ;
— Promouvoir une saine politique du Logement et de l'Habitat rural ;
— Achever l'extension des réseaux électriques et téléphoniques, des chemins ruraux et vicinaux ;
— Favoriser l'enseignement agricole ;
— Susciter les initiatives professionnelles locales ;
— Assurer un équipement touristique rentable à ce magnifique pays qu'est notre Département de la Haute-Loire ;
— Aider une ville comme Brioude à se défendre contre les menaces qui pèsent sur elle, ne serait-ce que par la suppression de son Tribunal, et seconder à cet égard les efforts vigilants de notre ami le Sénateur Paul Chambriard ;
— Aider notre Bassin Minier à retrouver son potentiel industriel et la prospérité que méritent ses valeureux travailleurs.

Cette énumération n'est certes pas limitative.

Mêlé depuis trente années à la vie professionnelle et politique du Département, je crois bien connaître les problèmes qui se posent à l'ensemble de notre circonscription.

Partisan de l'union, de la concorde, de l'entr'aide fraternelle, je repousse toute ce qui divise : la haine et le sectarisme.

Dans les scrutins passés, vous m'avez donné des preuves combien éloquentes de votre compréhension, de votre attachement. Je vous demande de me rester fidèles et j'affirme ma volonté de travailler avec un esprit constructif, à l'écart de toutes les méchantes mesquineries politiques.

Pour l'amélioration des conditions de vie de tous mes compatriotes,
Pour une politique hardie dans la voie du progrès,
Pour une politique de Paix,
Pour une politique de Justice sociale,
Pour une politique d'Union,

VIVE LA REPUBLIQUE, VIVE LA FRANCE,

VOTEZ POUR **Jean DESHORS**

Candidat paysan indépendant d'Action Sociale, Familiale et Rurale.

Le Puy. - Imp. « L'Eveil ».